

# L'OB SOCIÉTÉ

## Quand des salariés donnent un "coup de pouce" aux associations

Publié le 06-11-2015 à 15h54  
Mis à jour le 08-11-2015 à 10h55



La Défense (France) (AFP) - "Comment doubler notre activité alors qu'on vit de subventions ?" Dans les tours de La Défense, des salariés et responsables associatifs cogitent ensemble pour définir un plan de développement et concevoir une plaquette commerciale, lors d'un "marathon" organisé jeudi et vendredi.

Pour cet événement, Pro Bono Lab, intermédiaire entre les associations et les entreprises désireuses de mettre disposition les compétences de leurs salariés, a réuni sur deux jours quelque 100 collaborateurs de huit entreprises (**Alstom** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/alstom>), Dalkia, EDF, EY, ERDF, Manpower Société Générale et **Thales** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/thales>)), pour accompagner neuf associations.

PUBLICITÉ

Les petits groupes sont répartis dans plusieurs entreprises. Certains volontaires sont venus sur leur temps de travail, d'autres ont pris une **RTT** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/rtt>).

Chez Defacto, l'établissement gestionnaire du quartier d'affaires, une douzaine de personnes, divisées en deux équipes, échangent autour d'une table: deux membres de l'association Le Refuge, qui accueille des jeunes en rupture familiale du fait de leur homosexualité, et des salariés de plusieurs grands groupes.

"Nous essayons de construire un outil de simulation de l'évolution de leurs coûts en fonction du nombre de jeu qu'ils aident, du type d'hébergement et des activités qu'ils souhaitent développer, pour les aider à maîtriser leur **budget** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/budget>)", explique à l'AFP (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/afp>) l'un des participants, Philippe Lazzerini, responsable market chez Dalkia (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/dalkia>) (EDF (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/edf>)).

Pendant ce temps, la deuxième équipe épluche les recettes. "Ensuite on va travailler sur les idées de développement de l'activité de l'association."

Ce qui a attiré Philippe Lazzerini est l'envie d'aider une association: "Au lieu de donner de l'argent, on donne de son temps." Mais il en retire aussi des bénéfices: "On apprend à travailler avec des gens qu'on ne connaît pas, sur des périodes très courtes."

Les associations sont tout aussi enthousiastes. "On forme une équipe alors qu'on vient d'univers vraiment différents", apprécie Clio Leonard, coordinatrice du Refuge pour l'Ile-de-France, qui participe pour la deuxième fois à un tel événement et considère la méthode "très efficace".

- 'Se remettre en question' -

Quelques tours plus loin, à la Société Générale, une quinzaine de personnes travaillent au plan de développement sur trois ans d'**Orange** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/orange>) Rouge, une association qui organise des rencontres entre artistes et **adolescents** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/adolescence>) en difficulté pour réaliser une œuvre collective.

Corinne Digard, la fondatrice, en est à son 5<sup>e</sup> marathon. "Cela me bouscule toujours beaucoup", avoue-t-elle, appréciant pendant cette occasion de "se remettre en question face à des avis extérieurs".

"L'écueil qu'il faut absolument éviter, c'est oublier la volonté du porteur de projet et risquer de le dénaturer", explique Bernard Nebout, directeur des fondations chez Manpower.

Le marathon se poursuivait vendredi, avec notamment l'association Clowns Z'hôpitaux, qui envoie des clowns auprès d'enfants hospitalisés. Après un premier marathon axé sur la communication, celui-ci doit concevoir un plaquette commerciale. "Plus les besoins de l'association ont été réfléchis, anticipés, et plus la mayonnaise prend", explique une de ses responsables, Vanessa Jomotte-Botte.

Côté entreprises, les salariés sont encouragés à "assurer un bénévolat de compétences auprès d'associations qui ont besoin d'un coup de pouce", explique Christophe Donizeau, responsable du développement durable chez ERDF Ile-de-France. "Pour nous c'est un moyen de changer du quotidien, de respirer et de s'ouvrir".

Defacto, qui coorganise et cofinance pour la première fois ce marathon, y voit aussi un moyen de "changer l'image du quartier d'affaires, souvent associée à la froideur des costumes-cravates", selon Julien Bertran, chef de projet développement durable.

Apparu en France il y a une douzaine d'années, le mécénat de compétences y reste peu développé: sur les 12% d'entreprises françaises qui font du mécénat, seules 15% font du mécénat de compétences, selon le baromètre 2014 de l'association Admical.

Depuis sa création en 2011, Pro Bono Lab a mobilisé plus de 2.500 volontaires en Ile-de-**France** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/france>), à **Lyon** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/lyon>) **Grenoble** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/grenoble>), **Nantes** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/nantes>), **Lille** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/lille>) **Marseille** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/marseille>), pour aider près de 200 associations, selon son cofondateur, Yoann Kassi-Vivier.